

Le: 8 Octobre 2013 | Mise à jour: 1:07 PM

Facebook | Youtube | Twitter



- ACTUALITÉ
- EDITORIAL
- NATIONAL
- ECONOMIE
- SPORT
- SANTÉ
- CULTURE
- SOCIÉTÉ
- IDÉE
- INTERNATIONAL

Petites Annonces | Deuil

TICKET

Chercher

**Haiti Food & Spirits Festival**  
27 Septembre - 6 Octobre 2013

[CLIQUEZ ICI](#)

L'EDITO DU JOUR

**Logement, Martelly pourra-t-il faire mieux ?**

par Frantz Duval  
duval@lenouvelliste.com  
Twitter: @Frantzduval

Il y a deux types de logements qui concernent la majorité de la population : les logements sociaux et les logements locatifs. La différence principale entre les premiers et les seconds a rapport avec les prix. L'Etat ou les collectivités subventionnent une partie des coûts des logements sociaux. Pou...

[lire la suite](#)

LES PLUS LUS

- Ludovic Jeanty tué par balle en revenant de l'aéroport 14320
- Avant Martelly, c'était le néant? 5004
- Paillettes, cristal et faste pour les 50 ans du collège Saint-François d'Assise 4182
- Sans habitant, le village Lumane Casimir déchante 3552
- Fanmi Lavalas veut une loi 3516
- Logement, Martelly pourra-t-il faire mieux ? 2676
- Wendy Phèle quitte le pays à destination de la France 2258
- Cayes: accidents de la circulation en cascade, l'Eglise catholique en deuil 2048

L'ACTUALITÉ EN VIDÉO

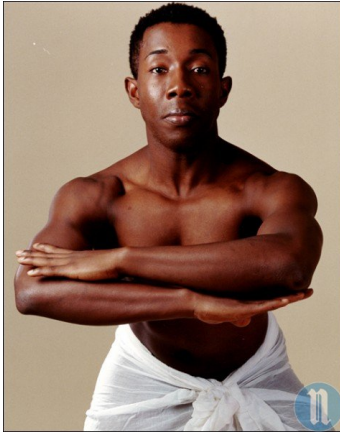
TICKET MAGAZINE

# Jean Appolon un danseur rebelle

Le Nouvelliste | Publié le :15 juillet 2013

Chancy Victorin chancyzone@gmail.com

*Le traiter de rebelle n'est pas un euphémisme. C'est là, le propre de cet homme qui dit que la danse est « sa voix » pour défendre une culture opprimée mais bien vivante. Jean Appolon est un danseur dont la renommée n'a de cesse de se globaliser mais qui tient à rester « lakay ».*



J'aime 53 Tweet 2 Partager Email Imprimer

Tout a commencé dans une humble famille de la capitale à la fin des années 70 : un bambin épris de la danse folklorique cherche à se faire accepter dans un milieu où un garçon est supposé aimer le football. Les parents le trouvant anormal, l'inscrivent à un cours de karaté. Puisque ce n'est pas son truc, ça ne lui réussit pas. Il préfère visionner en secret une émission de danse menée par feu Lavina Williams diffusée sur la 8 à l'époque. Quand il était surpris en flagrant délit de commettre ce péché mortel, il a été toutes les fois puni sévèrement. Un vieil adage québécois dit que le bon Dieu est très sensible aux prières des enfants éprouvés. Par un heureux hasard, il a eu la chance d'obtenir une bourse de l'école de danse Lynn Williams Rouzier proposé à des élèves du Collège Canado-Haïtien. Les parents acceptent mais vont jusqu'à le suivre sans qu'il le sache à la porte de cette prestigieuse école où il n'est resté que six mois avant d'intégrer celle de Vivianne Gauthier. Il s'y épanouit, car la doyenne des danseuses lui rappelle par bien des aspects Claire Muller, une tante du Bel-Air qui est mambo et qu'il était autorisé à rencontrer que le premier janvier de chaque année. Il passe ensuite au Ballet Folklorique mené par Nicole Lumarque.

Le 11 janvier 1991, il voit mourir son père tonton macoute dans les flammes de leur maison incendiée par une horde de gens en colère. L'artiste reconnaît que c'est dans la danse qu'il a noyé son chagrin.

En 1993, Jean rentre à Boston grâce aux démarches de sa mère qui y vit depuis quelques années. Boston, pour le « Just come » de l'époque, représente un champ à cultiver, de grands rêves, des défis à relever... La ville n'a rien à voir avec notre capitale incrustée dans un amas de bidonville. C'est une mégapole américaine avec outre ses gratte-ciel, ses universités (les meilleures du monde, donc plus sensible que la moyenne nationale), aux idées nouvelles.

A Port-au-Prince Jean se cherchait ; chez l'Oncle Sam, il se retrouve au point de vouloir se partager. Il fréquentera le Harvard Radcliffe puis Alvin Ailey, Joffrey American Ballet. A partir de 1997, son BA en art en main (sorte de licence), il déborde d'activités professionnelles. Aux Etats-Unis le danseur part en tournée avec les ballets d'Atlanta, d'Atlantic City et de Miami. En Europe, il représente avec le ballet d'Armsterdam « Mr Bojangles » et « The Lion King ». Il fait

Rencontre Célibataires  
www.InternationalCupid.c...  
Rencontres Pour Célibataires À La Recherche De L'Âme Soeur!

Call Haiti for Free NOW

Free TV Shows for 1 Month

Single Latvian Ladies

Discover Belize

UNE



CARICATURES



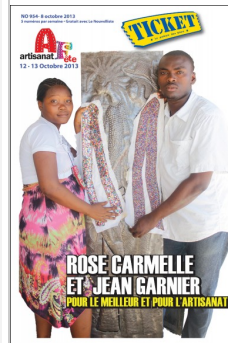
NEWSLETTER

Recevez Le Nouvelliste dans votre email tous les jours  
en construction

Encore plus de reportages vidéo sur Youtube

**Los Angeles Mazda6**  
www.MazdaUSA.com  
The 2014 Mazda6 challenges the status quo. It's the Mazda Way.

TICKET MAGAZINE



fonctionner en parallèle son académie Jean Apollon Expressions appelée d'abord Janbé. Il y enseigne notre folklore et le moderne. Pour Jean Apollon la danse ce n'est pas juste l'exécution de quelques pas, c'est sa voix pour défendre la culture haïtienne opprimée. A Boston, dit-il, ce sont surtout les étrangers qui viennent à son école, mais il compte pas mal d'apprenants d'origine haïtienne. Le professionnel dit faire la sourde oreille aux attaques dans les prêches de pas mal de pasteurs protestants qui de par leur vision des choses, continuent à entretenir l'avitissement de notre folklore. « Ils profitent affirme-t-il, de l'ignorance de la grande majorité des gens et consolident ainsi le travail d'Hollywood qui fait des millions en présentant notre culture comme étant diabolique. » Notre chorégraphe suggère que le peuple haïtien reste dans sa culture et la défende, car c'est là « notre force ». Il dit être étonné de retrouver son terroir « américanisé ». « Ici les jeunes chantent Whiz Kalifa ou Beyoncé, comme c'est le cas dans le Massachussetts. Ils ignorent ce qu'est le ibo ou le yanvalou », regrette-t-il.

Avec sa compagnie qui compte une douzaine de danseurs, il a monté des chorégraphies petro, yanvalou. Au bercail, il fait des allers-retours à partir de 2006. Il se revendique la conception de plusieurs chorégraphies dans la pièce Thézin. Il devient Hougan hassogueth la même année. A l'ENARTS il a donné un séminaire sur les danses folkloriques à des gens plutôt très avancés selon lui. Depuis l'an dernier, sous les conseils de Stéphanie Scherpf, la directrice exécutive du JAE, il dédie son séminaire surtout à des amateurs qui font toutefois preuve d'un certain talent et d'un vif intérêt.

Cette année, à travers une audition, il a recruté une cinquantaine de jeunes. Les répétitions se tiennent du lundi au vendredi entre 9 h et 4 h à l'hôtel Oloffson dont les propriétaires sont très supporteurs de son activité. La formation sera bouclée le 26 juillet dans les locaux de cet hôtel par un spectacle pour rendre hommage à la sublime Emérante de Pradines qui représente depuis toujours la madone de l'inspiration pour notre super Jean Apollon.

**Chancy Victorin chancyzone@gmail.com**

## les commentaires



Ajouter un commentaire...

Commenter avec...



**Ralph-Stanley Mentor** · Spring Hill college  
Ne t'arrête jamais  
Répondre · J'aime · 2 septembre, 08:08



**Dorelus Rosemonde** · CmiVFX  
bravo jean  
Répondre · 2 · J'aime · 19 juillet, 10:50



**Judith Clervil** · Jean Price Mars  
Congratulations my love  
Répondre · 2 · J'aime · 20 juillet, 03:20



**Marie-France Kélé Arts**  
Très frère de ton travail Jean  
Répondre · J'aime · 19 juillet, 18:16



**Imma Philidor Joseph** · Collège Canado Haitien  
Prud of u cuz  
Répondre · J'aime · 19 juillet, 18:23

Module social Facebook

Rubriques

Petites Annonces

Le Nouvelliste

Suivez-nous sur :

Facebook | Youtube | Twitter |

Actualité  
Editorial  
National  
Economie  
Sport  
Santé  
Culture  
Société  
International

Deuils  
A vendre  
A louer  
Autos  
Avis Divers  
Formation de Société

Abonnement  
Contactez nous  
A propos du Nouvelliste  
Conditions d'utilisation  
Reproduction de contenu  
Confidentialité

**Liens utiles**  
Ticket Magazine, Magic 9,  
Magi Star, Radio

2013 Tous droits

réserve

Webdesign

Magi Star, Radio